

Parc de la Vanoise



Dessiné par Guy Coda

Mis en page par Odette Baillais

Imprimé en héliogravure

Format horizontal 26 x 36,85

40 timbres à la feuille

Vente anticipée le 20 avril 1996
à Planay (Savoie)

Vente générale le 22 avril 1996

Si les Alpes offrent plusieurs lieux privilégiés de protection de la nature, la Savoie est le département qui, le premier, a émis le désir de constituer une réserve de bouquetins à la frontière de l'Italie. Contigu sur quelques kilomètres, le parc italien Gran Paradiso avait protégé le caprin, ex-victime des chasseurs, et cette sauvegarde s'était traduite par le déplacement de compagnies de bouquetins du versant italien au versant français pour ces animaux libres de toutes contraintes frontalières. Mais pour réaliser un tel projet, une loi est indispensable, loi relative aux parcs nationaux qui sera promulguée en 1960, entraînant le décret du 6 juillet 1963, lequel classe en parc national environ 53 000 ha et une zone périphérique de 145 000 ha. Le parc de la Vanoise venait de naître.

Et si s'explique fort bien la présence du bouquetin sur l'écusson de la Vanoise, ce dernier ne réside pas en maître mais en

copropriétaire avec des hardes de chamois pouvant aller jusqu'à 90 têtes. Marmotte, hermine, lièvre variable – d'une parfaite homochromie avec son milieu –, fouine, martre ou blaireau, musaraigne et campagnol vivent en harmonie sur les massifs montagneux qui abritent une avifaune de plus de 125 espèces, tant migratrices que sédentaires. Parmi les plus notables on trouve le lagopède des Alpes, le tétras lyre, l'aigle royal et le grand duc.

Région géologique complexe, d'une altitude qui varie de 1250 à 3855 mètres et compte plus de 100 sommets dépassant 3000 mètres, le massif de la Vanoise offre une richesse floristique peu commune d'un millier d'espèces parmi lesquelles on peut citer la clématite, l'azalée, l'ancolie, le célèbre edelweiss, et bien sûr cette fleur à la corolle d'un bleu profond qui symbolise la haute montagne: la gentiane, appelée "culotte de gendarme" dans les Alpes.

Le parc de la Vanoise n'est pas uniquement voué à la protection et à la recherche scientifique, il se veut musée vivant aux préoccupations culturelles et éducatives. La connaissance de la nature s'y fait à travers plusieurs centaines de kilomètres de sentiers balisés, auprès de guides au contact desquels on apprend une montagne vivante à la beauté inaltérée.

LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

Parc de la Vanoise



Vente anticipée le 20 avril 1996
à Planay (Savoie)

Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 22 avril 1996



LA POSTE 

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné par Guy Coda

Mis en page par Odette Baillais

Imprimé en héliogravure

Format horizontal 26 x 36,85

40 timbres à la feuille

Parc de la Vanoise

Si les Alpes offrent plusieurs lieux privilégiés de protection de la nature, la Savoie est le département qui, le premier, a émis le désir de constituer une réserve de bouquetins à la frontière de l'Italie. Contigu sur quelques kilomètres, le parc italien Gran Paradiso avait protégé le caprin, ex-victime des chasseurs, et cette sauvegarde s'était traduite par le déplacement de compagnies de bouquetins du versant italien au versant français pour ces animaux libres de toutes contraintes frontalières. Mais pour réaliser un tel projet, une loi est indispensable, loi relative aux parcs nationaux qui sera promulguée en 1960, entraînant le décret du 6 juillet 1963, lequel classe en parc national environ 53000 ha et une zone périphérique de 145000 ha. Le parc de la Vanoise venait de naître.

Et si s'explique fort bien la présence du bouquetin sur l'écusson de la Vanoise, ce dernier ne réside pas en maître mais en copropriétaire avec des hardes de chamois pouvant aller jusqu'à 90 têtes. Marmotte, hermine, lièvre variable – d'une parfaite homochromie avec son milieu –, fouine, martre ou blaireau, musaraigne et campagnol vivent en harmonie sur les massifs montagneux qui abritent une avifaune de plus de 125 espèces, tant migratrices que sédentaires. Parmi les plus notables on trouve le lagopède des Alpes, le tétras lyre, l'aigle royal et le grand duc.

Région géologique complexe, d'une altitude qui varie de 1250 à 3855 mètres et compte plus de 100 sommets dépassant 3000 mètres, le massif de la Vanoise offre une richesse floristique peu commune d'un millier d'espèces parmi lesquelles on peut citer la clématite, l'azalée, l'ancolie, le célèbre edelweiss, et bien sûr cette fleur à la corolle d'un bleu profond qui symbolise la haute montagne : la gentiane, appelée "culotte de gendarme" dans les Alpes.

Le parc de la Vanoise n'est pas uniquement voué à la protection et à la recherche scientifique, il se veut musée vivant aux préoccupations culturelles et éducatives. La connaissance de la nature s'y fait à travers plusieurs centaines de kilomètres de sentiers balisés, auprès de guides au contact desquels on apprend une montagne vivante à la beauté inaltérée.